

3° L'abolition de certaines académies de jeux où régnait une licence effrénée, et que l'on regardait comme des sources de la ruine des familles.

4° Un remède « au mal qui arrive de ce que l'on prend de jeunes filles pour servir dans les cabarets, » ce qui est pour elles une occasion de se perdre et de causer la perte d'une infinité d'hommes et de fils de famille.

« On pria les missionnaires de parler avec force contre les « *nudités* immodestes des femmes; et pour remédier plus efficacement à ce mal, on proposa d'assembler, d'une part, « quelques dames du monde, sur la piété desquelles on « pourrait compter, pour les engager à donner l'exemple, et « d'autre part, les tailleuses d'habits, pour leur faire comprendre le mal qu'elles font d'introduire ces manières messéantes de s'habiller, et leur en faire un juste scrupule. »

« On proposa de bannir les mauvais livres, comme une source empoisonnée qui corrompt inégalement les mœurs et la religion, et d'en répandre de bons et de pieux à leur place; une dépense faite à ce sujet est une des meilleures œuvres qui se puisse faire... »

« On pria les prédicateurs de crier contre une pratique usuaire qu'on disait commune, qui est de prêter aux pauvres gens, sur gages, et à un intérêt exorbitant à chaque mois, sous prétexte que ces pauvres font quelque trafic des sommes qu'on leur prête. »

« On demanda aux missionnaires leur secours pour faire renfermer les femmes perdues en plus grand nombre, d'exhorter pour cela les fidèles à y contribuer par leurs libéralités. »

Les missionnaires reçurent avec joie ces mémoires; mais le temps de la mission ne fut pas assez long pour établir et cimenter, comme on eût souhaité, toutes ces bonnes œuvres.